

Virtual Ste-Apolline

Certains arbres dénudés laissaient entrevoir le pont de pierre et la chapelle... Le soleil d'automne était au rendez-vous et sans ces couleurs, je me serais cru en été... C'était le début de l'après midi, je flânais dans la douceur de cet instant... Il n'y avait personne, juste la nature et la lumière,... et je crois que j'aurais pu entendre les battements de mon cœur... Les pavés du pont rayonnaient une douce chaleur, en bas la rivière serpentait, calme et silencieuse, elle aussi... Il n'y avait pas un souffle,... juste cet air que les plantes et les arbres remplissaient de senteurs...

Je me suis avancé vers le banc près de la chapelle,... en passant,... j'aurais bien fait sonner cette cloche, histoire de voir si le temps s'était réellement arrêté.

Je ne saurais dire combien de temps je suis resté assis sur ce banc à regarder jouer tous ces grains de lumière,... car le temps s'était certainement arrêté...

C'est alors, que j'ai vu les pierres, les arbres et finalement toute la scène glisser pêle-mêle dans la fissure,... comme si une porte s'était ouverte dans l'espace et dans le temps. Certains objets s'étaient perdus, d'autres s'étaient modifiés et je les regardais tourner dans cette spirale qui finalement m'emportait... C'était le chaos, mais la douceur de l'instant était toujours présente et rien ne s'était abîmé... J'étais juste à la frontière de deux mondes, l'un semblait se vider et l'autre se construire. Les pierres, les arbres et tous les objets qui étaient devenus des nuages de points, d'arrêtes et de faces reprenaient forme et vie, retrouvaient une place dans le maillage de ce nouveau monde...

Alors,... finalement,... j'ai entrevu sa silhouette s'engager sur le pont, comme une apparition mystérieuse,... elle était là... Je suis resté suspendu à son image,... et je ne peux toujours pas dire à quel monde elle appartenait.